

Dimanche 8 septembre 2024
“Ephphata - il fait même entendre les sourds et parler les muets”

○ Accueil (Marc Dogny)

○ **Jeu d’orgue**

○ Invocation - salutation

- En cette nouvelle semaine, la grâce et la paix nous sont offertes, de la part de Celui qui est Père, Fils et Esprit de réconfort.

Ce sont des dons qui nous sont renouvelés en permanence, jour après jour, semaine après semaine : Grâce et paix.

Non pas qu’ils aient une durée de validité limitée - ils ne sont pas marqués par des dates de péremption - mais ce sont plutôt notre cœur et notre esprit qui ont besoin que leur soit réaffirmés cette présence et de souci que Dieu a pour chacun d’entre nous.

Nous sommes un peu comme le personnage de l’évangile de ce matin ...

- « Un homme, sourd-muet, est conduit à Jésus.

Celui-ci emmène l’infirmes à l’écart,
met ses doigts dans les oreilles du sourd,
et avec sa salive touche la langue du muet.

Puis levant les yeux au ciel,
il murmure dans un soupir : « *Ephphata, ouvre-toi !* »

(d’après Marc 7 : 31-37)

Ce matin, nous nous préparons à entendre de nombreuses paroles,
des chants, des lectures, des prières, des annonces.

Une seule parole est nécessaire,
elle dit « *Ephphata, ouvre-toi !* »

Cette parole est une prière pour nous au début de ce culte :

« *Ephphata, ouvre-toi !* »

Que tes oreilles s’ouvrent à la Parole de Dieu !
Que ton regard s’ouvre à la présence de Dieu !
Que ton esprit s’ouvre à l’intelligence de Dieu !
Que ton cœur s’ouvre à l’amour de Dieu !

« « *Ephphata, ouvre-toi !* »

(Nous, Galette III, p 17)

○ Louange : ps du jour : Ps 116 (selon la version de Christian Vez)

« Je m’engage pour le Dieu qui s’est engagé pour moi »

J’aime Dieu. Il m’écoute - de toutes ses oreilles et de tout son cœur,
lorsque je m’adresse à lui du fond de mes tripes. (Il m’écoute)

C’est vrai, j’ai vu la mort de près.

Je suffoquais d’angoisse, je n’étais plus que souffrance.

J’ai crié: «Dieu, à l’aide ! Ne me laisse pas dans cet état ! De grâce, sauve-moi la vie ! »

N’oubliez jamais que notre Dieu est profondément bienveillant.

Il nous rend justice dans son amour.

Il protège les gens simples.

J’étais à bout de force et il est venu à ma rescousse.

Apaise-toi, mon âme!
Sens combien Dieu te fait du bien. !
Oui, mon Dieu, tu m'as préservé de la mort.
Tu as séché mes larmes.
Tu as évité que mon pied ne chancelle,
pour que je marche fièrement sous ton regard en ce bas monde.
Même lorsque j'étais au plus mal,
j'ai gardé confiance en Dieu.
J'avais perdu foi en l'être humain, mais pas en lui.

Comment pourrais-je remercier notre Dieu pour tout ce qu'il a fait pour moi ?
Eh bien, je lèverai mon verre, et je porterai un toast en son honneur.
Et surtout, je me délecterai de sa présence.
Je ferai pour lui ce à quoi je me suis publiquement engagé.
Car désormais, je le sais d'expérience : Dieu n'est pas insensible à la mort de ceux qu'il aime.
Oui, c'est bien toi, mon Dieu,
qui m'as tiré de ce mauvais pas, moi qui suis à ton service.
Je ne saurais jamais assez lui dire « Merci ».
Et surtout, je me délecterai de sa présence.
Je ferai pour lui ce à quoi je me suis publiquement engagé.
Oui, je le ferai pour et avec Dieu,
pour et avec tous ceux qui aiment.
Dieu soit loué !

- **ALL 21/04 : 1,2,3 : « Adorons tous le Seigneur »** p 233
- *Sortie des benjamins et des Delta - Jeu d'orgue*
- Prière : « L'oreille percée »

«Selon le livre de l'Exode, les esclaves devaient être libérés les années sabbatiques, tous les 7 ans.

Lorsqu'un esclave choisissait de rester, avec sa famille, au service de son maître, ce dernier lui perçait l'oreille avec un poinçon.

Un Maître a posé la question : « Pourquoi l'oreille ? »

C'est parce que c'est l'oreille qui a entendu la parole « **Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai libéré du pays d'Egypte, de la maison de servitude** »

Prions :

Seigneur, tu nous as libérés de la maison de servitude et tu nous appelles
à ne pas courir derrière les autres dieux,
à briser les idoles qui nous fascinent,
à trouver du temps pour l'Évangile.

Aie pitié de nous ! (*regarde nous avec compassion*)

Tu nous as libérés de la maison de servitude et tu nous appelles
à honorer les anciens,
à relire nos actions avec les yeux du prochain
à être libres de la convoitise,

Aie pitié de nous ! (*regarde nous avec compassion*)

Tu nous as libérés de la maison de servitude

et nous ne vivons pas la libération que tu nous as offerte,
nous sommes enfermés dans notre désir de paraître,
fascinés par la consommation
prisonniers de nos possessions.
Aie pitié de nous ! (*regarde nous avec compassion*)

Tu nous as libérés de la maison de servitude
et il nous arrive de négliger notre prochain.
Nous ne sommes pas réconciliés.
Nous érigeons des murs de séparation.
Nous prenons prétexte de la liberté pour fuir nos responsabilités
Aie pitié de nous ! (*regarde nous avec compassion*)

Parce que tu nous as libérés de la maison de servitude,
Nous ne voulons plus vivre sous le joug de nos enfermements.

Que ton Evangile devienne la liturgie de notre vie !
Que ta liberté devienne le phare de notre histoire !
Que ta grâce devienne la danse de notre existence !

Amen

(Nouis, Galette 3, pp 58-59)

○ Proclamation de la grâce

La GRACE, c'est d'abord le pardon,
Le pardon qu'on reçoit pour les fautes connues et pour les inconnues,
pour les fautes avouées et pour les ignorées.
Un pardon qui décharge et soulage
Un poids nous est ôté.
La GRACE est alors un pardon qu'on transmet
Même s'il n'est pas demandé, car c'est nous qu'il soulage.
Il panse la blessure qui nous fut infligée :
Elle menaçait d'étouffer notre cœur.
La GRACE, c'est par nature un pardon qu'on reçoit pour être retransmis.

○ **ALL 42/05 : 2,3,4 « Le Dieu fort est ma paix »** (de « Oui, je veux te bénir ») pp 626-7

○ Illumination : « Donne-moi le vrai sens des mots » (St Hilaire - théologien IVe s)

Donne-moi, Seigneur Dieu,
le vrai sens des mots,
la lumière de l'intelligence
et la foi en la vérité,
afin que ce que je crois
je sache le dire aux humains.

Ô Seigneur,
c'est par la beauté que tu révèles ta grandeur.

Comme il est beau ton ciel tout clairsemé d'étoiles,
et splendides ces astres dont l'éternelle mouvance figure ton éternité !
Quelle est belle ta terre aux changeantes parures !

O Seigneur,
c'est à travers l'humain que tu révèles ton amour.

Seigneur, gonfle les voiles de ma foi
pour que je puisse prêcher partout le nom de Dieu.

Seigneur, délie ma langue
pour que je fasse honneur à ton saint nom.

Seigneur, éclaire mon esprit
pour que je révèle à tous ceux qui l'ignorent
ce que tu es, toi le Père du Fils unique de Dieu... Amen

- Lectures bibliques : Raïssa et Wilfried
- Esaïe 35 : 4-7 : annonce du temps messianique où chacun est libéré de ses entraves, des limitations qui lui sont propres et habite pleinement sa vie, dans la présence de Dieu.
- Marc 7 : 31-37 : Jésus guérit un homme sourd et bègue (récit qui suit celui de la guérison de la fille d'une femme syro-phénicienne, une étrangère)
- **ALL 35/20 : 1,2,3** : « Dieu, qui nous appelles à vivre » p 493
- Méditation

« Lire et écouter efficacement »

« Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline »

« Comprendre les consignes »¹

En ce début d'année scolaire, je me permets de vous citer quelques-unes des « compétences transversales » qui figurent dans le programme de religion protestante de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour le 1^{er} degré (1^e et 2^e secondaire)

Les compétences « transversales » sont des compétences que les enseignants des différentes matières sont en charge de faire acquérir par leurs élèves, qu'ils soient profs de maths, de sciences, d'histoire, de géographie, de français ... ou de religion protestante.

« Lire et écouter efficacement »

« Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline »

« Comprendre les consignes »

Donc, ce matin, essayons de mettre en œuvre ces compétences à la lecture de nos textes bibliques :

« Lire et écouter efficacement »

Prenons le récit de l'évangile : de quoi est-il question ? de la guérison d'un « **sourd qui avait de la peine à parler** » (Mc 7 :32)² - Cet homme est amené à Jésus, qui le prend à l'écart, exécute des gestes particuliers, lui ouvre les oreilles, et lui délie la langue.

« Lire et écouter efficacement »

Quelle est la conclusion du récit ? « **37 Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient: Il fait tout à merveille; même il fait entendre les sourds, et parler les muets.** »

Vous aurez noté à la lecture de Raïssa/Wilfried que le complément du verbe est au pluriel « **il fait entendre les sourds, et parler les muets** »

Or, l'évangéliste ne nous a présenté qu'un seul sourd-muet ... donc il faut encore un peu creuser pour voir de qui il est question : « **Identifier à bon escient le langage spécifique à**

¹ <https://www.enseignementprotestant.be/www.cerpe.be/php/wp-content/uploads/2021/10/programme-RP-secondaire.pdf> p 35

² litt en grec un « Moguilalos » « un parlant difficilement », terme unique ds le NT.

chaque discipline » ... Nous pouvons nous douter que l'Évangéliste a un projet « sous-jacent » au récit de miracle entendu ce matin ...

« **Mais la foule fait référence aux autres guérisons que Jésus a déjà faites préalablement** » me direz-vous !

... pourtant, dans les chapitres précédents, même s'il est très souvent fait mention de guérisons, et de miracles, il n'est pas mentionné de guérison de sourd ni de muet ...

« **Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline** »

Rien n'est anodin ni accidentel dans la formulation des textes bibliques, nous le savons ... chaque mot, chaque expression a été soigneusement choisi.e... **Cherchons donc ce que Marc a voulu nous dire en mettant consciemment et volontairement ce complément du verbe au pluriel.**

Cet épisode se situe en Décapole, un territoire païen - hors des frontières d'Israël.

Dans le passage précédent, Jésus avait rencontré une femme syro-phénicienne, c'est à dire non juive qui lui avait demandé de guérir sa fille malade - Jésus avait d'abord refusé en prétextant devoir réserver sa Parole et ses miracles aux membres du peuple de l'Alliance, dont elle ne faisait pas partie ... Il les avait même comparées, elle et sa fille, à des chiens qui ne pouvaient pas prendre le pain des enfants ... et cette femme avait répondu que les chiens se contentaient des miettes qui tombaient de la table des enfants ...

Jésus avait été bouleversé par cette déclaration et discerné dans ces paroles une véritable déclaration de foi. La foi de cette femme l'avait retourné et la jeune fille fut guérie... il avait accédé à la demande car **« poussé hors de lui-même »** par la conviction, la foi et la ferveur de cette femme païenne -

Il avait élargi son champ de mission ...

Ce matin, nous sommes toujours en territoire étranger et depuis quelques chapitres, Jésus a beaucoup voyagé, s'est beaucoup déplacé ; toutefois, les notations géographiques que Marc mentionne sont davantage symboliques et théologiques que territoriales !

Les récits de guérison ne doivent pas être isolés de ces voyages de Jésus entre territoire juif et païen - **les rencontres et événements font même partie intégrante de ce « voyage » pour Jésus - il « pénètre » lui aussi dans un « territoire intérieur où il se sent 'étranger' »**. Il ne s'attendait pas à cela ..

Ce qu'il est amené à dire et faire est un exercice exigeant pour Jésus lui-même...

Ici, il va d'ailleurs à l'écart avec l'homme bègue, **comme pour vivre, dans la discrétion, ce moment particulier d'intimité où TOUS LES DEUX vont se voir « ouvrir » par la puissance qui s'exprime en Jésus** : **« Levant les yeux au ciel, Jésus soupira, et dit: Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien »**. (Mc 7 : 34-35)

Si la fin du texte mentionne, **«37 Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient: Il fait tout à merveille; même il fait entendre les sourds, et parler les muets.»**, c'est que Marc semble associer Jésus et l'homme sourd-muet dans ce miracle.

Jésus se voit ouvert à une nouvelle dimension de son ministère par ces rencontres en territoire païen.

Jésus découvre, trouve en terre païenne des mots et des gestes pour dire là des choses qui les concernent eux, celles et ceux qui ne devaient normalement pas être entendus, ceux à qui il n'aurait normalement jamais dû parler, selon cette fameuse Tradition que chérissent les Pharisiens.... (à laquelle il est fait allusion juste au début de ce chapitre..)

Et si Jésus était lui aussi un « sourd et bègue » en dehors des frontières d'Israël ?

«Sourd et bègue» par rapport à ce qui est attendu de lui, car cela le sort de ses frontières ?

Et si il était aussi lui aussi sourd et parlant difficilement ?

Sa rencontre avec la syro-phénicienne rend compte de sa difficulté à parler normale-ment avec elle puisqu'il la compare à un petit chien ... il a de la peine à articuler les bons mots pour rencontrer l'autre dans sa réalité.

Il est « handicapé » dans sa relation avec celle qu'il ne « reconnaissait » pas comme étant elle aussi destinataire de LA parole libératrice, celle qu'Esaië annonçait déjà.

Et si « EPHPHATA » était aussi une invitation pour Jésus lui-même ... ?

Nous constatons qu'**après ce « miracle de l'ouverture », Jésus parle et entend**

correctement : car il « entendra » la faim de la foule par la suite et y répondra par le geste de la 2^e multiplication des pains - celle qui est au bénéfice de la **foule païenne** cette fois-ci - et dont il a compassion ...

Cette foule mérite aussi d'être nourrie par la Parole, par les pains, par les actes que Jésus n'avait jusqu'à présent réservés qu'au peuple de l'Alliance,

Peuple d'ailleurs bien peu fidèle à cette Alliance, peu respectueux de son esprit.

Jésus est devenu capable d'entendre le besoin **de tous ces autres affamés**, de reconnaître la légitimité de leur faim et de la rencontrer avec sa Parole et les signes qu'il leur adresse à eux, spécifiquement.

Envoyées la surdité et le bégaiement ...

Le lien avec le texte messianique d'Esaië également entendu ce matin apparaît maintenant plus clairement: le Christ est Messie pour tous ! Ce que le prophète annonçait comme une promesse messianique, qui se réaliserait quand Dieu enverrait son Messie, s'est accompli en ce Jésus : **il est arrivé ce temps « messianique » où chacun est libéré de ses entraves, des limitations qui lui sont propres et peut désormais habiter pleinement sa vie, ses relations, dans la présence de Dieu.**

Il était tellement important pour l'évangéliste Marc de dire cela à ses propres lecteurs qui n'étaient pas juifs : eux aussi ont droit à La parole, à ces gestes, à cette nourriture, etc . Il leur annonce à eux aussi que le Royaume s'est approché d'eux (Comme nous pouvons le vivre dans la Cène où Christ est Pain, Vie, Joie pour tout un chacun...)

Tous ceux qui sont « sourds et bégayants » sont mis au bénéfice de l'action de Dieu en Jésus-Christ - le malade, Jésus lui-même, les disciples, la foule, ... et l'Eglise elle-même, toujours menacée de « **vouloir garder son Jésus pour elle** », menacée de rester sourde aux appels de ce monde et si souvent bégayante dans son message au monde !

L'Eglise est évidemment concernée par ce récit car elle est « **corps du Christ** » ... elle aussi porteuse d'une Parole qui la dépasse, la déroutent ...

Comme Christ - sa « tête » - elle est appelée à évoluer sur des chemins qui la déroutent et la mènent là où elle ne s'y attend pas ... tout comme Jésus « appelé à s'ouvrir ».

Ce faisant, elle « renaît », retrouve le chemin de la rencontre et de la socialisation avec le tout-venant.

En « écoutant », les oreilles débouchées, et « la langue déliée » en « parlant de manière compréhensible » à celles et ceux qui la croisent, elle renoue avec sa mission d'être témoin de la Parole pour le monde.

Ce texte est intéressant pour notre communauté à l'entame d'une nouvelle année où nous voulons penser et rêver notre vie d'Eglise pour les années à venir : dès le WE prochain, avec

le WE de paroisse, nous entamerons cette démarche d'apprendre à nous écouter, nous rencontrer, nous parler pour entendre ce qui anime chacun.e dans sa vision, et conception de l'Eglise pour aujourd'hui et demain ?

Comment entrer dans cette démarche *si nous ne nous laissons pas ouvrir les oreilles et délier la langue pour entendre l'autre, pour lui parler correctement*, pour entrer en réelle connexion, communion et « conjuguer » nos identités, nos sensibilités, nos découvertes des merveilles de la Parole ?

Nous avons envie de découvrir les richesses d'une communauté intergénérationnelle au service du monde et du prochain - comment le faire si nous ne nous laissons pas ouvrir les oreilles et délier la langue par notre Seigneur ?

« *Lire et écouter efficacement* »

« *Identifier à bon escient le langage spécifique à chaque discipline* »

« *Comprendre les consignes* »³

« *Levant les yeux au ciel, Jésus soupira, et dit: Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. Aussitôt les oreilles du sourd bègue s'ouvrirent, sa langue se délia, et il se lit à parler correctement* » Amen

○ *Jeu d'orgue*

○ *Liturgie de Cène*

Nous disons merci pour Jésus-Christ : il est pour chacun le don merveilleux venu du Père. Comme à la foule affamée qui était venue écouter Jésus, il nous donne à chacun le pain pour chaque étape de la route.

Il nous invite à proclamer la grâce de Dieu, à savoir qu'il est venu pour servir et il a été au service de la volonté de Dieu.

- *Préface*

Vraiment, il est juste et bon de te louer, Dieu notre Père, pour les merveilles que tu accomplies par Jésus.

Il ouvre les yeux des aveugles, il délie les langues de celles et ceux qui parlent difficilement, afin que tous te reconnaissent et proclament ta louange.

Il rend sa dignité à toute personne infirme, qui perd espoir,

et nous dit alors que tu es un Dieu proche, que tu aimes voir tes enfants vivants et debout.

Tu nous as donné, Seigneur, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Alors nous pouvons discerner les signes de ton règne aujourd'hui, sur cette terre et dans nos vies.

Libère-nous de tout aveuglement et guéris-nous de nos surdités, délie nos langues, alors nous découvrirons tes merveilles.

Fais jaillir en nos cœurs et fleurir sur nos lèvres des paroles de louange pour toi, en communion avec ton fils Jésus, notre Sauveur.

C'est vrai, tu as choisi les pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en la foi.

Ainsi, dans la communion de l'espérance des petits, avec tous ceux qui ont faim et soif de ta justice, libérés par ta Parole, nous pouvons te rendre grâce de ce que ...

- *Rappel de l'Institution* (Marc 14)

« *22 Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples ; il leur dit : « Prenez ceci, c'est mon corps. » 23 Il prit ensuite une coupe de vin*

³ <https://www.enseignementprotestant.be/www.cerpe.be/php/wp-content/uploads/2021/10/programme-RP-secondaire.pdf> p 35

et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna, et ils en burent tous. 24 Jésus leur dit : « Ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens. 25 Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne boirai plus jamais de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le Royaume de Dieu. » »

- **ALL 47/08 : 1, 2, 3 : « Seigneur, c'est toi notre secours »** (p 737)

- **Epiclèse**

Oui, merci Père, pour le signe efficace que Jésus nous a laissé.

Il nous ouvre les yeux sur le sens de la vie.

Il ouvre nos oreilles pour entendre ce à quoi tu nous appelles,

Il délie nos langues pour que nous trouvions les mots qui font vivre notre prochain,

Il nous remet en route, malgré les blessures de l'injustice;

il change en joie nos inquiétudes et nos détresses :

il démontre ainsi sa victoire sur la mort.

Que le Souffle de ton Esprit touche encore nos cœurs.

Nous deviendrons alors de vrais témoins de la vie nouvelle qui est en toi.

- **Invitation**

« Seigneur,

Devant toi est notre force, devant toi est notre faiblesse.

Garde notre force, guéris notre faiblesse.

Devant toi est notre science, devant toi est notre ignorance.

Là où tu as ouvert, accueille-nous quand nous voulons entrer ;

là où tu as fermé, ouvre-nous quand nous venons frapper ».

Voici la table autour de laquelle il n'y a ni privilège ni préséance.

Le pain et le vin sont les signes de la présence du Christ ressuscité,
des gages de vérité pour nos cœurs et pour nos vies.

Venez, Il nous attend !

- **Fraction - communion - jeu d'orgue**

- **Action de grâces**

Seigneur, tu nous as partagé le pain de l'effort et le vin de la fête.

Par ce repas, tu nous fais pénétrer dans ce temps messianique où nous vivons libérés de nos surdités, de nos bégaiements, de nos étroitesse, de nos enfermements. Grâce te soient rendues.

- **intercession** (Marc D) - NP

Petit préambule à la prière ...

Si je vous dis MIZARU, KIKAZARU et IWAZARU, cela ne vous dira certainement rien.

Ce n'est ni de l'hébreu, ni du grec et encore moins du latin, mais du japonais.

Pourtant vous connaissez certainement tous ces statuette de 3 petits singes ; l'un se couvrant la bouche avec la main, l'autre se couvrant les yeux et le troisième se bouchant les oreilles.

Ces représentations, dites « singes de la sagesse », symbolisaient à l'origine, durant la période de l'antiquité, en Asie, le dicton « Ne pas voir le Mal. Ne pas entendre le Mal. Ne pas dire le Mal. »

Et on pourrait tous adhérer à cette sagesse.

Mais avec son arrivée en Occident à la fin du XIXème siècle, le sens du dicton s'est progressivement modifié et il est parfois devenu une sorte de « recette du bonheur » basé

sur l'indifférence généralisée à l'égard de tout ce qui se passe autour de soi, autour de nous : « ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire » et on pourrait y ajouter « et surtout ne rien faire » ...

Et là, on peut se retrouver très loin du message du Christ ...

Prière d'intercession ...

Seigneur,

Dans l'Évangile de ce jour, tu ouvres les oreilles d'un sourd et tu lui délies la langue.

En d'autres temps et d'autres lieux, tu as ouvert les yeux des aveugles et remis debout, en mouvement, des paralytiques.

Tu as accompli ces prodiges, juste en les regardant et en les touchant.

Aujourd'hui, nous sommes dotés d'une technologie incroyable : écrans, oreillettes vissées sur les oreilles en permanence, télescopes permettant de voir les confins de l'univers.

Nous pouvons nous déplacer ou déplacer des objets à des vitesses prodigieuses et la médecine continue à faire des progrès incroyables.

Nous sommes dans un siècle de communication, de connaissances et de mobilité jamais connues auparavant.

Et pourtant, si souvent, sous le soleil ou sous la pluie, sous les bombardements de haute précision (ou pas !), sous le régime de la famine, de la peur ou de l'exclusion des « autres », des gens « respectables », « bien sous tous rapports » - nous-mêmes aussi souvent - , semblent toujours aussi sourds, aveugles, silencieux et paralysés qu'il y a 2.000 ans...

Alors, nous te le demandons, Seigneur

Pour notre église et pour le monde,

Redis-nous ce mot qui ouvre les cœurs et les esprits

Qui délie nos langues et notre parole

Et qui nous donne le courage de se mettre en mouvement :

« Ephphatha – Ouvre-toi »

C'est pour cela que nous te prions, avec cette prière que tu nous as toi-même apprise ...
Notre Père ...

- Retour aux places

- Offrande : annonce - **jeu d'orgue** - prière par Emmanuel B

- Annonces :

- rencontre des parents et des KT avec l'équipe pastorale à 12h15 à l'issue du culte
- ce dimanche à 16h, à l'église Ste Thérèse de Rochefort, cérémonie d'hommage à Jessie Martens, décédée lundi 2 septembre - Jessie a été une figure marquante du Botanique jusqu'à la fin des années 90, période à laquelle elle a déménagé pour s'installer à Forrières.
- mardi 10/9: consistoire en visio à 19h45

- WE paroissial des 14 et 15/9

* 1°) les inscriptions sont clôturées

* 2°) le paiement doit être effectué pour demain (lundi 9/9) sur le compte de la paroisse *

3°) Pour le co-voiturage, se renseigner auprès de Véronique Tréhan et Armelle Segue * 4°)

N'oubliez pas de prévoir vos draps, vos serviettes de toilette et votre pic-nic du samedi midi (à manger pendant le voyage) car nous commencerons les activités à 13h30 à La Pairelle.

* LE CULTE DU BOTANIQUE SERA CELEBRE A LA PAIRELLE LE DIMANCHE 15/9 A 14h30

- présentation de Laurenz, le volontaire du SPJ qui sera à mi-temps dans la paroisse (lui donner la parole?)
- lettre de rentrée du CS ;-)

- Exhortation-bénédiction

« Levant les yeux au ciel, Jésus soupira, et dit: Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. Aussitôt les oreilles du sourd bègue s'ouvrirent, sa langue se délia, et il se lit à parler correctement »

En ce début d'année, que le Seigneur nous ouvre à sa Parole,
nous délivre de nos surdités multiples,
nous guérisse de nos bégaiements,
nous conduise en joie dans les rencontres qu'Il nous réserve
qu'il nous accompagne dans nos ébranlements,
et Sa Vie sera en nous.

Le Seigneur nous bénit et nous garde.

Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne la paix. Amen

- **ALL 62/73 « Que le Seigneur, tournant vers nous sa face, »** p 998
- **Jeu d'orgue**